

Davantage d'AFP grâce à un appui sur mesure

Le projet AFPplus facilite l'accès à une formation professionnelle initiale de deux ans et évite les années de battement entre l'école et la formation professionnelle. Développé ces trois dernières années, il fait désormais partie intégrante de l'offre de formation du canton de Zurich.

Par Andreas Minder

— Bagage scolaire simple, familles défavorisées ou enfants issus de l'immigration: le projet AFPplus (attestation fédérale de formation professionnelle) s'adresse à des jeunes connaissant des conditions défavorables pour suivre une formation professionnelle. Impulsis, une organisation à but non lucratif de Zurich, dont diverses offres sont destinées aux jeunes passant de l'école à la vie professionnelle, cherche à améliorer leurs chances de réussir une formation initiale de deux ans. Le projet AFPplus se compose de trois éléments. Au départ, les employeurs sont invités à offrir des places d'apprentissage à ceux qui désirent suivre une formation initiale de deux ans. Ils ont une bonne raison de participer: AFPplus assume une partie des charges, ce qui leur permet de se concentrer sur la formation en entreprise. Un accompagnateur s'occupe des aspects scolaires et sociaux. «S'il y a des problèmes, nous sommes là», affirme Nicole Bussmann, directrice du projet.

Changement de rythme

La présélection des apprentis constitue le deuxième élément d'AFPplus. Les intéressés y accèdent par diverses voies. Ce sont souvent les enseignants du secondaire ou les conseillers en orientation qui les y intègrent. Les candidats déposent un dossier, leurs compétences sont évaluées. Deux à trois d'entre eux sont sélectionnés par entreprise. Celle-ci peut faire connaissance avec eux dans le cadre de journées de stage et d'entretiens. C'est elle qui décide de l'engagement définitif.

Le suivi individuel durant l'apprentissage constitue le troisième élément. Au besoin, l'accompagnateur organise des entretiens avec l'apprenti dans le but d'évaluer la situation. «Nombre de jeunes sont dépassés par le niveau et la complexité de la formation», souligne Nicole Bussmann. «Il leur faut environ un semestre pour s'habituer au rythme de l'apprentissage.» Un autre thème souvent abordé est le manque de compétences clés comme la ponctualité, le soin, la capacité à s'accrocher ou la disposition à prendre des responsabilités. L'accompagnateur et l'apprenti conviennent d'objectifs réalisables et contrôlables. Ils se voient en moyenne six à huit fois au cours de la première année.

Prendre l'apprentissage en main

Des cours d'appui en petits groupes font aussi partie de la formation. Le nombre de cours dépend du niveau de formation des apprentis. En général, ces derniers suivent deux cours par semaine, lesquels abordent des thèmes d'apprentissage importants, comblent leurs lacunes dans les matières scolaires et améliorent leurs connaissances de la langue allemande. «Nous voulons donner aux jeunes la capacité de prendre leur apprentissage en main», a expliqué Nicole Bussmann. Les apprentis suivent ces cours durant leur temps libre. Sous certaines conditions, ils peuvent bénéficier de l'appui en deuxième année.

Nicole Bussmann tire un bilan positif du projet lancé il y a deux ans et demi. Le pourcentage d'apprentis AFPplus interrompant leur apprentissage est bien infé-

rieur à la moyenne. La demande des adolescents pour de telles formations est importante et les entreprises sont disposées à leur offrir la possibilité de suivre un apprentissage si on les libère de certaines charges. Depuis 2009, 59 places de formation, dont certaines nouvellement créées, ont été acquises par le biais du projet.

Une évaluation par la Haute école intercantonale de pédagogie curative de Zurich recommande entre autres une amélioration de la qualité des cours d'appui et une meilleure coordination entre AFPplus et d'autres offres destinées aux apprentis suivant une formation initiale de deux ans.

Développé depuis trois ans avec l'Office de l'économie et du travail du canton de Zurich (AWA), AFPplus fait partie de l'offre d'Impulsis depuis 2012. L'AWA continue à assumer les coûts. L'AI soutient financièrement les ayants-droit. AFPplus s'occupe de 38 apprentis. Pour l'an prochain, Impulsis cherche de nouvelles ressources financières afin de pouvoir offrir une formation AFPplus à davantage d'apprentis. —



Avec un accompagnement individuel, davantage de jeunes parviennent à surmonter les difficultés d'un apprentissage en deux ans.